

DES DIEUX DU FORMAT DE POCHÉ

10 Des livres hors de prix

L'anecdote suivante est considérée par les Romains comme un épisode de leur Histoire. Il se situe sous le règne du tout dernier roi de Rome, Tarquin le Superbe (à la fin du VI^e s. av. J.-C.).

*In antiquis annalibus memoria super libris Sibyllinis haec prodita est. Anus hospita atque incognita ad **Tarquinium Superbum regem** adiit **novem libros ferens**, quos esse dicebat **divina oracula**; eos velle **venundare**. Tarquinius pretium percontatus est. Mulier nimium atque inmensum poposcit; rex, quasi anus aetate desiperet, **derisit**. Tum illa foculum coram cum igni apponit, **tres libros ex novem deurit** et, *ecquid reliquos sex eodem pretio emere vellet, regem interrogavit.**

*Sed enim Tarquinius id multo **risit** magis dixitque anum jam procul dubio **delirare**. Mulier ibidem statim **tres alios libros exussit** atque id ipsum denuo placide rogat, ut tres reliquos eodem illo pretio emat.*

Tarquinius ore jam serio atque attentiore animo fit, eam constantiam confidentiamque non insuper habendam intellegit, libros tres reliquos mercatur nihilo minore pretio, quam quod erat petitum pro omnibus.

Sed eam mulierem tunc a Tarquinio digressam postea nusquam loci visam constitit. Libri tres in sacrarium conditi « Sibyllini » appellati; ad eos quasi ad oraculum quindecimviri adeunt, cum di immortales publice consulendi sunt.

Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, I, 19 en intégralité (II^e s. apr. J.-C.)

Voici ce que nous lisons dans les annales anciennes au sujet des livres Sibyllins. Une vieille femme étrangère et inconnue vint trouver _____

_____ ; _____ qui renfermaient, disait-elle, _____ ; elle voulait les _____. Tarquin s'informant du prix, elle en demanda une somme si exorbitante, que le roi _____ l'étrangère et pensa que l'âge la faisait déraisonner. Alors elle apporte devant le roi un brasier allumé, _____, et demande à Tarquin s'il veut acheter les six autres au même prix.

Tarquin se met à _____ de plus belle et dit que cette vieille sans aucun doute _____ . L'inconnue _____, et, avec le même calme, demande au roi s'il veut les trois derniers au même prix.

Tarquin devient plus sérieux et commence à réfléchir : il comprend qu'il ne faut pas dédaigner une proposition faite avec tant de fermeté et d'insistance, et donne pour les trois derniers livres la somme demandée pour tous.

Cette femme sort alors du palais de Tarquin, et jamais on ne la revit depuis ce temps. Les trois livres, renfermés dans le sanctuaire d'un temple, furent appelés Sibyllins. Ce sont ces livres que consultent les quindecimvirs comme un oracle, lorsqu'on veut interroger les dieux immortels sur les affaires de l'État.



ILLUD SCRIPTUM LEGE.

1. **Étymologie** : quels mots français les termes suivants (parmi les mots en gras du texte latin, non traduits) ont-ils donné ?
rege, novem, libros, ferens, (de)risit, delirare, tres, alios
2. Traduis les passages manquants en repérant bien les verbes et les groupes nominaux, ainsi que les cas.
3. a) Pour quelle raison Tarquin achète-t-il finalement les livres ?
 b) Que savons-nous de la femme aux neuf livres ?
 c) Cette histoire te paraît-elle être un récit historique ? Justifie précisément ta réponse.
4. a) À quoi ces livres servent-ils au moment où l'auteur écrit cette histoire ?
 b) En quoi peut-il être intéressant, d'un point de vue religieux (ou politique), qu'il manque six livres ?

2° Messages sibyllins

① Virgile évoque l'âge d'or, un thème littéraire associé à l'idée d'un cycle temporel (l'humanité, la nature et la divinité ont vécu une période commune de bonheur, qui progressivement s'est dégradée, mais qui, au terme de la dégradation, reviendra ; on passe ainsi de l'âge d'or – celui de Saturne – aux âges d'argent, de bronze ou d'airain et de fer).

Le voici venu, le dernier âge prédit par la prophétie de Cumae (*Cumaei carminis*) ; la grande série des siècles recommence. Voici que revient aussi la Vierge, que revient le règne de Saturne ; voici qu'une nouvelle génération descend des hauteurs du ciel. Daigne seulement, chaste Lucine [*Junon accoucheuse*], favoriser la naissance de cet enfant qui verra, pour la première fois, disparaître la race de fer et se lever, sur le monde entier, la race d'or ; voici le règne de ton frère Apollon. C'est précisément sous ton consulat, oui, sous le tien, Pollion, que cette ère glorieuse débuttera, et la grande année fera ses premiers pas sous tes ordres. [...] Cet enfant aura part à la vie des dieux ; il verra les héros mêlés aux divinités, on le verra lui-même parmi elles, et il gouvernera le monde pacifié par les vertus de son père.

[...] Spontanément, enfant, les chèvres ramèneront au logis leurs mamelles gonflées de lait, et les troupeaux ne redouteront pas les grands lions ; spontanément, ton berceau foisonnera d'une séduisante floraison. Périra le serpent, et la perfide plante vénéneuse périra.

Virgile, *Bucoliques*, IV (à Pollion), v. 4-25 (écrit vers 40 av. J.-C.)

② Tite-Live rapporte un événement de l'année 399 av. J.-C.

Après un hiver rigoureux, l'intempérie du ciel et les brusques variations de l'atmosphère, ou toute autre cause, amenèrent un été pestilentiel et funeste à tous les êtres vivants. Comme on ne voyait ni motif ni terme à ce mal incurable, en conséquence d'un sénatus-consulte [*décision du Sénat*] on eut recours aux livres Sibyllins.

Les duumvirs, chargés des cérémonies sacrées, firent, pour la première fois, un lectisterne* dans la ville de Rome ; et, pendant huit jours, pour apaiser Apollon, Latone et Diane, Hercule, Mercure et Neptune, trois lits demeurèrent dressés dans le plus magnifique appareil. Les particuliers célébrèrent aussi cette fête solennelle : dans toute la ville on laissa les portes ouvertes, et l'on mit à la portée de chacun l'usage commun de toutes choses : tous les étrangers, connus ou inconnus, étaient invités à l'hospitalité : on n'avait plus même pour ses ennemis que des paroles de douceur et de clémence ; on renonça aux querelles, aux procès ; on ôta aussi, durant ces jours, leurs chaînes aux prisonniers, et depuis on se fit scrupule de remettre aux fers ceux que les dieux avaient ainsi délivrés.

Tite-Live, *Histoire romaine*, V, 13, 4-8
(1^{ers} siècles av. et apr. J.-C.)

*De lectus (le lit) et sterno (étendre)



↑ Luca Penni, *Auguste et la Sibylle de Tibur* (XVI^e s., huile sur bois, musée du Louvre).

ILLA SCRIPTA LEGE ET IMAGINEM PERSPICERE.

5. Texte ② :

- Pour quelle raison les livres Sibyllins sont-ils consultés ? Qui en prend la décision ?
- Qui est chargé de la lecture des vers sacrés ? Que préconise l'oracle sibyllin qui a été lu ?
- Associe chaque personnage mythologique aux personnalités définies à droite :

Apollon	•	• mère de deux divinités du lectisterne
Latone	•	• divinité de la chasse et de la lune
Diane	•	• messager des dieux
Hercule	•	• divinité des arts musicaux, mais aussi de la purification
Mercure	•	• divinité du monde aquatique
Neptune	•	• héros vénéré pour ses exploits qui sauvèrent l'humanité de monstres

6. Texte ① : Quelle est la prédiction formulée par l'oracle sibyllin ?
7. Tableau de Luca Penni, peintre italien qui a aussi travaillé en France, à l'école de Fontainebleau :
- Qu'est-ce qui te surprend ou attire ton regard en premier ? Essaie d'expliquer pour quelle raison artistique.
 - Décris les différents plans.
 - Dans le texte de Virgile, qui vit à l'époque d'Auguste et attend de lui la fin des périodes de troubles (guerre civiles, notamment), la Vierge est probablement Astrée (appelée aussi Astrapée), une déesse qui a quitté les humains lorsque l'âge de fer est apparu (elle est alors devenue la constellation de la Vierge), car elle ne pouvait supporter la corruption des cœurs et, plus particulièrement, l'apparition de l'injustice. L'enfant, quant à lui, est sans doute le fils de Pollion. Que deviennent ces personnages dans le tableau de la Renaissance ? Trouve-les et essaie d'expliquer ce qui a permis la réinterprétation du texte de Virgile.

3. Étymologie

EXERCICE 1 :

La Sibylle a laissé une trace dans la langue française, par l'intermédiaire de ses livres, auxquels les quindécemvirs empruntaient quelques vers qu'ils interprétaient en fonction de la situation qui avait préconisé l'interrogation de la volonté divine.

➔ Que sont des propos sibyllins ?

EXERCICE 2 : de l'hôte à l'étranger

Le mot *hospita* (qui qualifie la Sibylle du premier texte, et apparaît dans le texte ②) vient de *hospes*, qui signifie d'abord l'« hôte », dans les deux sens du mot : « celui qui accueille chez lui » et « celui qui est accueilli ». Il a ensuite pris les sens de « l'hôte de passage », d'où « le voyageur » et finalement, « l'étranger ».

1. Trouve les mots français – issus de *hospes* – qui correspondent aux définitions suivantes :

- Établissement qui accueille les vieillards, les infirmes, les incurables, les enfants abandonnés, les orphelins.
- Générosité de cœur, sociabilité qui dispose à ouvrir sa porte, à accueillir quelqu'un chez soi, étranger ou non.
- Qui refuse ou empêche d'accueillir quelqu'un (chez soi, pour une personne ; sur son sol, pour une contrée, un climat).
- Admettre quelqu'un dans un établissement de soins.
- *** (d'accueil) : Jeune femme chargée d'accueillir, d'informer une personne ou un groupe de personnes dans une exposition, une ville, une gare, une entreprise.
- Grande maison meublée qui assure aux voyageurs, moyennant rétribution, le logement, le service et parfois la nourriture.
- À l'origine, maison d'accueil où l'on recevait les pèlerins, où l'on soignait gratuitement les malades, les infirmes, les vieillards indigents.

H _ _ _ _ _

H _ _ _ _ _

_ _ H _ _ _ _

H _ _ _ _ _

H _ _ _ _ _

H _ _ _ _

H _ _ _ _ _

- Quelle différence orthographique étymologique remarques-tu entre les quatre premiers mots et les trois derniers ? Comment l'expliques-tu ?
 - Trouve un couple de deux mots français d'une même famille présentant la même particularité.
- L'« hôte » ou l'« étranger » se dit en grec ξένος (*xénos*). Quelle différence y a-t-il entre « xénophilie » et « xénophobie » ?



Giuseppe Maria Crespi (peintre italien), La Sibylle de Cumès (fin du XVII^e s. ; musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon). Elle montre du doigt les livres sibyllins, en bas, à gauche. ➔



Lectionis I memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>rex, regis, f.</i>		→
<i>liber, bri, m.</i>		→
<i>oraculum, i, n.</i>		→
<i>Sibylla, ae, f.</i>		→
<i>hospes, itis, m./f.</i>		→

Lectionis I memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>rex, regis, f.</i>		→
<i>liber, bri, m.</i>		→
<i>oraculum, i, n.</i>		→
<i>Sibylla, ae, f.</i>		→
<i>hospes, itis, m./f.</i>		→

Lectionis I memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>rex, regis, f.</i>		→
<i>liber, bri, m.</i>		→
<i>oraculum, i, n.</i>		→
<i>Sibylla, ae, f.</i>		→
<i>hospes, itis, m./f.</i>		→

Lectionis I memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>rex, regis, f.</i>		→
<i>liber, bri, m.</i>		→
<i>oraculum, i, n.</i>		→
<i>Sibylla, ae, f.</i>		→
<i>hospes, itis, m./f.</i>		→

Lectionis I memoranda verba.

mot latin	traduction du mot latin	mots français qu'il a donnés
<i>rex, regis, f.</i>		→
<i>liber, bri, m.</i>		→
<i>oraculum, i, n.</i>		→
<i>Sibylla, ae, f.</i>		→
<i>hospes, itis, m./f.</i>		→